

IDEAT

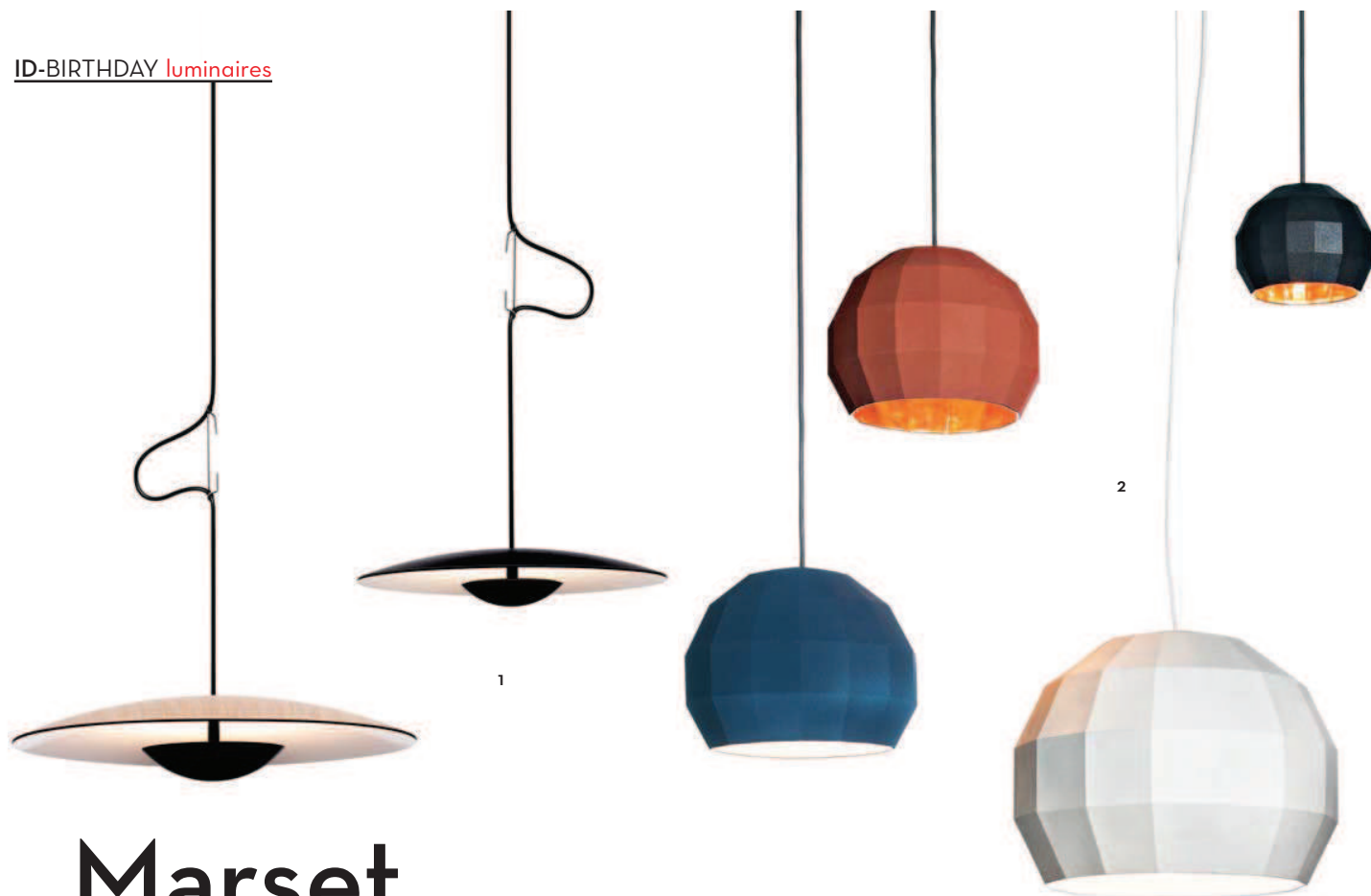
CONTEMPORARY LIFE

HORS-SÉRIE
SPÉCIAL FÊTES



Design Barber & Osgerby, Dixon,
Häberli... Lifestyle Nos plus beaux
cadeaux de Noël Mode Hollywood
revival Trips Varsovie, Shanghai, Miami
Déco 5 intérieurs de décorateurs





Marset l'édition radieuse

Animer les intérieurs de présences lumineuses, voilà le don que possède Javier Marset, héritier et tête pensante de la marque espagnole de luminaires qui porte son nom, une société transmise de père en fils depuis trois générations.


Par Manon Provost

L'histoire commence dans les années 40, lorsque le grand-père de Javier Marset crée une usine spécialisée dans la fonte de métaux. Malheureusement, après-guerre, le secteur s'essouffle. Dans les années 70, son père et son oncle transforment donc l'usine familiale en fabrique de lampes. Marset a compris que pour survivre il fallait s'adapter à son époque afin de mieux la devancer. Or, à la fin du XX^e siècle, le marché du luminaire a évolué. Les enseignes spécialisées sont de plus en plus nombreuses, l'ouverture des frontières et la globalisation du marché accentuent la concurrence et renforcent la saturation de l'offre. Marset réagit donc pour survivre une nouvelle fois. Elle ne sera plus un simple fabricant mais deviendra une maison d'édition. Dès lors, elle s'oriente vers la création de luminaires innovants, intégrant de nouvelles technologies. Des lampes qui, au-delà de l'aspect fonctionnel, vont façonner, embellir, réveiller les intérieurs. Qui d'autres que des

designers pouvaient servir cette ambition ? C'est ainsi que dans les années 90, période durant laquelle Javier Marset rejoint la société, celle-ci fait le choix de s'associer à des personnalités comme le Barcelonais Joan Gaspar. Elle ouvre ses portes à des créateurs européens et américains, convaincue qu'en étant perméable aux talents étrangers, elle pourra exister en dehors des frontières espagnoles. Une ouverture d'esprit salutaire puisque 80 % de l'activité de la marque est désormais destinée au marché international. Parmi les artisans qui ont contribué à cette réussite, citons Joan Gaspar, aujourd'hui directeur artistique, le duo berlinois Mashallah, le Français Fabien Dumas et l'Allemand Christophe Mathieu. Tous gravitent autour de Javier Marset et forment un cercle de fidèles. Comme le souligne Fabien Dumas : « *J'aime beaucoup cet esprit de famille où l'on échange dans un savant mélange de français, d'anglais, de catalan et... un peu d'espagnol.* » Un joyeux melting-



pot entretenu par Javier Marset et qui explique peut-être le succès de la marque et la richesse de ses créations. Le nom de *Discocó* ne vous dit probablement rien et pourtant, vous avez certainement déjà aperçu cette suspension reprenant la forme d'une fleur de lotus renversée. Et si sa silhouette évoque celle de l'*Artichoke* de Poul Henningsen, ses disques en ABS laqué traduisent le désir de la marque de travailler toutes sortes de matières. Cette année, le plastique se teinte de poésie avec *Hazy Day* du Berlinois Uli Budde, tandis que Joan Gaspar marie le bois et le métal avec sa lampe de table *Ginger*. Il y a aussi un projet avec Xavier Mañosa, connu pour ses talents de céramiste. Ce Barcelonais trentenaire fait partie de la nouvelle génération de designers avec laquelle la maison aime composer. « *Aujourd'hui, les jeunes designers sont audacieux*, clame Javier Marset. *Ils développent leur propre marque, ils sont actifs sur les réseaux sociaux, ils vont dans les foires avec leurs*

prototypes. » C'est le cas de Fabien Dumas. En 2010, ce Français basé à Berlin rencontre Javier Marset sur le salon Light + Building de Francfort. Le designer se souvient : « *Je suis arrivé avec un album photo. À l'intérieur, je présentais des Polaroid de tous mes prototypes.* » L'un d'eux séduit Marset : la suspension *Tam Tam* (2012). Depuis, Fabien Dumas a réalisé une deuxième lampe pour l'éditeur espagnol, *La Discrète*. Selon Javier Marset, « *elle porte bien son nom. Une fois posée, elle disparaît tout en offrant un espace d'exposition.* » Éditée en 2013, en pleine crise économique, cette lampe de table marque aussi l'engagement de Marset dans la production locale. « *On aurait pu faire une lampe plus fine, avec des LEDs, mais le prix aurait été trop élevé, à moins de délocaliser la production en Chine. Dans un contexte de crise, on voulait faire travailler les gens d'ici. C'est l'idée première qui vit derrière cet objet.* » Somme toute, Marset est bien plus qu'un éditeur. 

Les suspensions Marset :
1/ *Ginger* de Joan Gaspar.
2/ *Scotch Club* de Xavier Mañosa et Mashallah.
3/ *Discocó* de Christophe Mathieu.
4/ *Hazy Day* d'Uli Budde.
5/ *Pleat Box* de Xavier Mañosa et Mashallah.
6/ *La Discrète* de Fabien Dumas.

